

Zeitschrift: Bulletin de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 17 (1925)

Artikel: Sur des chatons anormaux d'une espèce de Salix
Autor: Drew, K.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1099596>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Beck = *C. pannonicum* Grisebach v. Schenck in Wieg. Arch. I (1852), 359 ; Nym. Conspect. 743. Suppl. 311. Ascherson et Graebner Synopsis, 3 (1905), 24.

E. SUR DES CHÂTONS ANORMAUX D'UNE ESPÈCE DE SALIX

par Mlle K. Drew (Manchester)

Sur un buisson de *Salix*, observé entre Fourtz et la Cantine de Proz, on remarquait que des branches portaient des châtons ter-

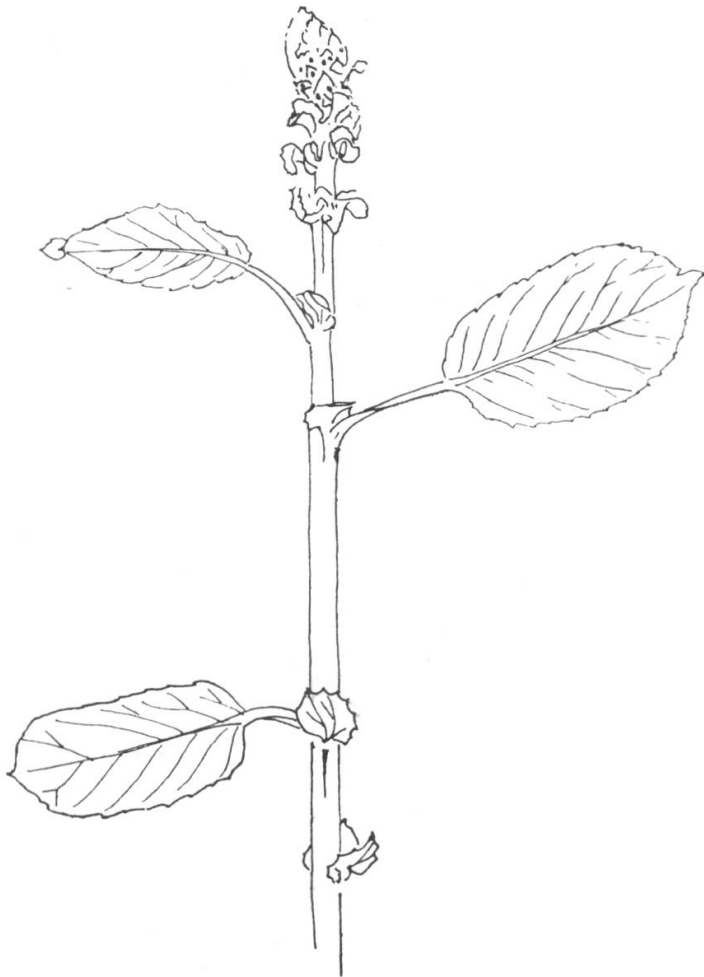


Fig. 31. — *Salix hybride* montrant un châton terminal (Cantine de Proz).

minaux encore en fleurs au mois d'août. La plante paraissait être un hybride entre *Salix hastata* et *Salix cinerea* L. ou *S. caprea* L. Les feuilles et les branches étaient beaucoup moins glabres que

celles du *S. hastata* typique et les dents des feuilles n'étaient pas aiguës mais arrondies.

Le chaton qui terminait l'axe principal (fig. 31) et ceux du sommet des branches latérales, étaient du même type. Ils paraissaient intéressants, non seulement à cause de leur position terminale, mais parce qu'on pouvait y voir une transition graduelle entre les feuilles végétatives avec stipules et les bractées (voir fig. 1), mais aussi à cause des variations qu'on pouvait y observer quant au nombre

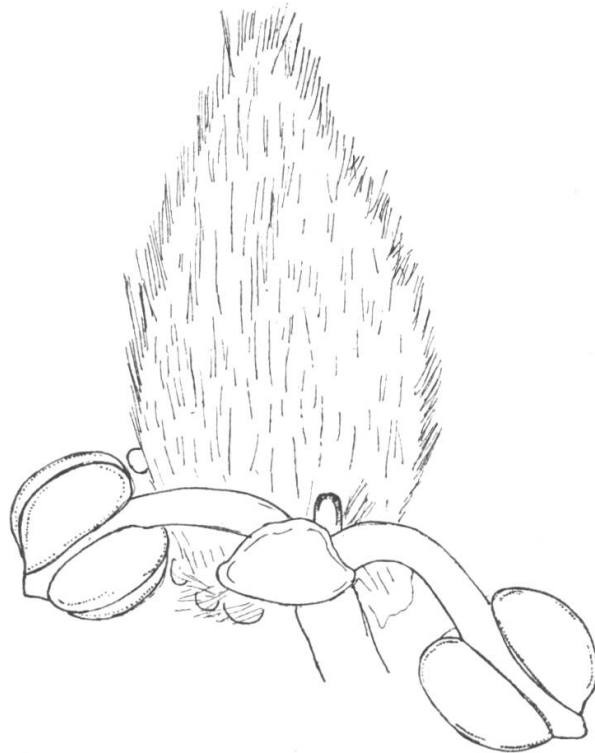


Fig. 32.

des étamines et quant au nombre et à la position des organes glandulaires des feuilles végétatives, s'approchant de plus en plus du type des bractées, portant de longs poils et marquées d'un nombre plus petit de nervures moins proéminentes (v. fig. 32).

Les fleurs étaient souvent anormales, ce qui se voyait au nombre variable et à la position irrégulière des glandes. Quelques-unes ne présentaient qu'une glande comme cela se voit dans les fleurs du *Salix capraea* L. et elle était du côté adaxial (fig. 40). Cependant on trouvait, dans le plus grand nombre des cas, deux glandes, le plus souvent situées du côté adaxial (v. fig. 35) ; mais dans la figure 32 on en voit aussi une plus grosse antérieure et une plus petite, pos-

térieure. D'autrefois, on constatait 3 glandes, toutes du côté adaxial (fig. 34) ou deux, abaxial ou une adaxiale (fig. 36). Il faut remarquer qu'ordinairement, celles des glandes développées en situation postérieure étaient plus petites. La fleur la plus ancienne était



Fig. 33. — Une glande à gauche, deux étamines, en arrière, bractée foliaire, incomplètement dessinée. Dessin K. D.



Fig. 34. — Trois glandes adaxiales, deux étamines inégales ; bractée foliaire. Dessin de K. D.

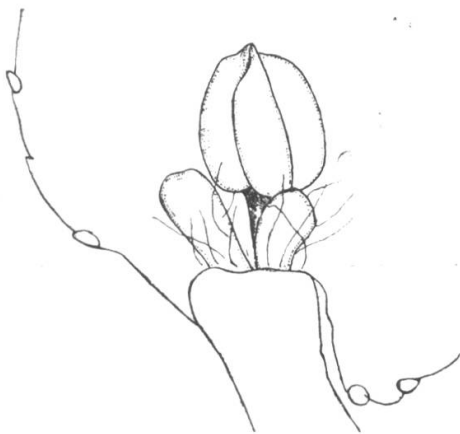


Fig. 35



Fig. 36

anormale ; au lieu de deux étamines, il n'y en avait qu'une et au lieu d'avoir une anthère quadrilobée, cette dernière était à trois lobes (fig. 35). On trouva un cas de fleur hermaphrodite et une autre qui était femelle, mais anormale et rudimentaire. La fleur hermaphrodite (fig. 36) comprenait une étamine et un carpelle rudimentaire ; elle possédait, en outre, deux petites glandes du côté abaxial et une glande plus grande du côté adaxial.

Dans la fleur femelle (v. fig. 37), les ébauches de carpelles occu-

paient la situation ordinairement prise par les étamines. Il n'y avait pas d'ovules dans ces carpelles rudimentaires. Cette fleur n'était pas seulement anormale parce qu'elle portait deux carpelles, mais l'une des glandes était postérieure et l'autre antérieure, qui était singulièrement grande.

On avait cité chez *S. cinerea*, dans des cas de seconde floraison ou chez des individus qui fleurissent tardivement, des châtons terminaux par ex. Moquin-Tardon (cfr. Penzig, Pflanzeneratologie, II. Auflage (1922), p. 246). De même chez *S. fragilis* L. (cfr. Schlechten-

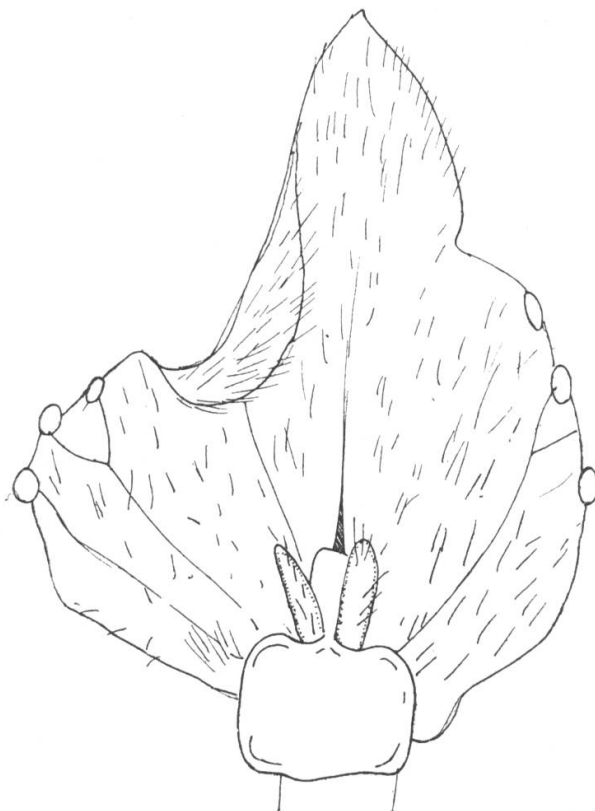


Fig. 37

dal, in Bot. Zeit. (1855) p. 769). Chez *S. aurita* L., Velenowski a décrit, pour des fleurs hermaphrodites, une glande adossée qui était remplacée par deux petites écailles, que cet auteur considère comme un rudiment de périgone.

Le *S. hastata* L. présente souvent des inflorescences mixtes, c'est-à-dire où les fleurs mâles et femelles sont mélangées (cfr. Toepfer A. Oesterr. Bot. Zeitschr., 58 (1908), p. 482). Des féminisations partielles de fleurs mâles ont été souvent signalées depuis Linné (*Salix hermaphrodita* Sp. 1442), dans les saules (cfr. Chodat, Principes de Botanique, III^{me} éd., fig. 762). Les recherches généti-

ques anciennes et récentes de Wichura, Ikeno esc. ont montré à quel point les espèces du genre *Salix* sont susceptibles d'hybridation. Dans la plupart des cas, les cas d'intersexualité ou même de renversement de sexe, sont attribuables à des effets de non-disjonction dans des plantes d'origine hybride. Ainsi dans le cas qui vient d'être décrit.

Le passage des feuilles normales aux feuilles réduites était brusque (fig. 31), quoique les stipules de la première feuille réduite étaient, en somme, de la dimension normale. Il faut noter qu'aucune des feuilles réduites n'était pétiolée. En conséquence, les stipules des premières feuilles apparaissaient comme de simples excroissances



Fig. 38



Fig. 39

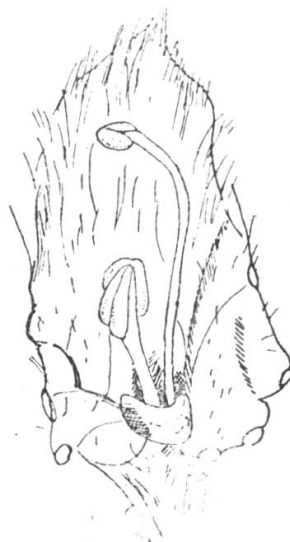


Fig. 40

de la base du limbe, puis disparaissaient dans les bractées suivantes (fig. 38).

On observait un bourgeon axillaire à la base de sept des huit premières feuilles réduites. Quelques-uns de ces bourgeons étaient remarquablement petits sans qu'on en ait déterminé exactement le degré d'évolution ontogénique. Dans l'aisselle de cette feuille qui paraissait la seconde pour l'âge, on voyait trois écailles (fig. 39), une postérieure plus grande et deux antérieures plus petites. Ces deux étaient à peu près de la même dimension que les glandes de la fleur et plus ou moins de la même apparence ; on pouvait donc les considérer comme homologues. Les fleurs étaient issues de l'axe des phyllomes restants qui, graduellement, perdaient l'apparence et la texture des feuilles.